

Invasion migratoire : Eric Zemmour étrille le sociologue immigrationniste Laacher



Du grand, très grand, du magistral Zemmour, qui s'exprime dans une tribune intitulée « Droit d'asile pour tous », publiée le 4 avril dans le *Figaro*, prenant appui et dénonçant le livre de Smaïn Laacher « Croire à l'incroyable ». Là où ce sociologue à la Cour nationale de l'asile « *ne connaît que des individus étrangers menacés qu'il faut protéger* » sans empathie aucune pour le sort du peuple français, Eric Zemmour constate et affirme que « *ce ne sont pas des individus qui demandent l'asile mais des peuples entiers* ». Et de citer les chiffres, d'affirmer l'absence de volonté de s'intégrer de ces immigrés, avant de conclure par le rappel du funeste destin des Aztèques.

1951, convention de Genève. 300 demandes d'asile reçues par la France « soit par des Sud- américains fuyant les dictatures militaires soit par des Européens échappant à la tyrannie communiste ». Pratiquement toutes acceptées. Des personnes de « race blanche, de religion chrétienne et de culture gréco-romaine », dit Zemmour en parodiant De Gaulle.

Fin des années 70 : 20.000 demandes d'asile.

Années 90 : 60.000.

2016 : 100.000.

2017 : 17 % de plus.

Demandes d'asile, qui depuis belle lurette n'émanent plus de gens issus de la même trame religieuse et culturelle mais d'Afrique et du Moyen-Orient. En outre, « aux familles d'autrefois a succédé un flot dominant d'hommes seuls pour la plupart musulmans ». Et ce n'est pas Alice Gautreau, sage-femme à bord de l'Aquarius (le bateau sauveur de migrants) qui, *normalement*, devrait le contredire. Une jeune camerounaise « *a accouché toute seule au milieu d'une centaine d'hommes* », à bord de leur canot. Ce n'est pas non plus le coordinateur national des réfugiés qui soutiendra le contraire : « *Ce sont surtout des hommes seuls qui sont accueillis en France* » (20 minutes, 2016)

Rappelons qu'à ces demandes d'asile plus « exigées » que demandées, écrit E. Zemmour, dans ce même laps de temps, s'est greffée l'immigration légale grâce à la délivrance de titres de séjour, d'environ 168.000 par an sous Jospin à 262.000, en 2017.

Alors Zemmour risquerait peut-être bien d'être poursuivi, comme Nicolas Dupont Aignan, pour qualifier cette immigration non stop, qui depuis quarante ans, a fait des petits qui eux-mêmes ont fait des petits, « *d'invasion des peuples du sud vers le nord qui utilise tous les canaux possibles* ». Des traversées, ajoutons-le, aux multiples et exorbitants tarifs qui font le bonheur des passeurs et autres charmants intermédiaires : 500 euros, 3.300, 6.700, 9.000 jusqu'à 40.000 euros pour les femmes nigériennes obligées de se prostituer pour rembourser leur dette !

Une invasion, en effet, parmi laquelle de gens forts malhonnêtes se déclarent majeurs alors qu'ils sont mineurs (une arnaque qui vient de coûter 900.000 euros aux contribuables de Montpellier). Une invasion parmi laquelle se sont déjà glissés des terroristes

passés à l'attaque sur notre sol. Un invasion de « demandeurs d'asile » à propos desquels, cite Zemmour, Samaïn Laacher reconnaît lui-même qu'ils « *ne sont pas arrivés dans leur nouveau pays mais dans un nouveau pays* ». Dans lequel ils n'entendent (et l'Etat ne le leur demande plus) aucunement renoncer à leurs us et coutumes, leur mœurs, leur religion prosélyte, « *renforçant la puissance de leur communauté au sein d'une société multiculturelle qui n'a plus de France que le nom* ».

Des chiffres, un mal vivre-ensemble de plus en plus difficile à nier pour ne pas dire criant de vérité, on a du mal à comprendre qu'encore de trop nombreux Français, même sous emprise idéologique – il y a bien un moment où le rideau se déchire ! – , ne parviennent toujours pas à admettre. Même quand on met des exemples concrets en perspective.

Vous conviez à votre table un ou deux ou trois quatre couples d'amis, ou vous organisez une grande fête avec, en plus, des relations simplement amicales. Tout se passe bien.

Invitez les amis de vos amis que vous ne connaissez pas ou organisez un repas avec vos amis hollandais, par exemple, avec lesquels vous conversez habituellement en anglais. Dans l'un et l'autre cas, passés les premiers moments où chacun fait l'effort de s'adresser à l'autre, à l'inconnu ou à celui qui ne parle pas la même langue, on constate que chacun finit inévitablement par s'adresser exclusivement à ceux qu'il connaît le mieux, ou à ceux qui partagent la même langue. Avec pour conséquence d'isoler les maîtres des lieux... qui finissent par se sentir ignorés voire indésirables ou étrangers chez eux !

Et il en serait différemment à l'échelle d'un pays submergé d'individus, qui iront jusqu'à constituer des peuples dans le peuple vis-vis desquels les directives européenne et onusienne préfèrent l'*inclusion* à l'intégration (ne parlons même plus d'assimilation, pourtant un modèle qui a fait des merveilles) , donc de renoncer à une grande partie de leur identité mais qui, à

l'inverse, encourage à la garder ?

Alors, Zemmour a raison d'être en colère. Parce que « *le reste du monde se garde bien d'adopter notre régime du droit d'asile* » brandi comme « *la grandeur des valeurs occidentales* ». « *C'est en vérité, une plaie béante* ».

Les Aztèques avaient leur croyance en « un sauveur venu par la mer sur une mouture céleste », cite E. Zemmour. Le résultat ? Les Conquistadors n'en ont fait qu'une bouchée ! Et ils sont devenus les maîtres des lieux. Les Européens ont la leur : les droits de l'homme. Le résultat ? Des droits de l'homme poussés à leur paroxysme, qui leur a ôté leurs défenses immunitaires, leur instinct de survie. Les Européens béats ou lâches ou indifférents ne voient rien venir. Pire : ils se disent que cela n'arrivera pas avant longtemps, qu'ils sont de toute façon à l'abri, laissant ainsi sans état d'âme à leurs descendants le chaos qu'ils auront contribué à créer.

« *Notre droit d'asile, et plus généralement notre religion des droits de l'homme, c'est notre légende des Aztèques* », conclut Zemmour. C'est vraiment ce qu'ils souhaitent, les Français tout contents d'appartenir à l'autoproclamé Camp du Bien ? On peut encore espérer que non...

Caroline Artus

<http://www.fdesouche.com/982693-eric-zemmour-il-ny-a-ni-droit-dasile-ni-migrant-economique-il-ny-a-quune-invasion-des-peuples-du-sud-vers-le-nord-qui-utilise-tous-les-canaux-possibles>